

LA LANGUE DE CAHORS DEPUIS LE DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE JUSQU'À LA FIN DU XVI^e SIÈCLE

PAR

SUZANNE DOBELMANN
Licenciée ès lettres

AVANT-PROPOS

Nous nous proposons d'étudier, d'après les chartes originales, la langue parlée à Cahors au moyen âge.

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

SOURCES

Il n'y a pas de documents pour Cahors au XII^e siècle. À partir du milieu du XIII^e siècle les sources sont abondantes. Le provençal n'est plus guère employé dans les chartes après le premier quart du XIV^e siècle. Mais il reste la langue dominante des registres municipaux *Te igitur* et *Livre Tanné*.

Les fonds principaux sont les archives municipales de Cahors et la série H (fonds de l'Hôpital général).

Les deux tiers des chartes originaires de Cahors sont seules publiés.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES CHARTES
EN LANGUE VULGAIRE

TABLES CHRONOLOGIQUES DU *TE IGITUR*

REPARTITION PAR FONDS
DES CHARTES PUBLIEES

DEUXIEME PARTIE
PHONETIQUE

CHAPITRE PREMIER

GRAPHIE

Graphie des voyelles. — La graphie *ou* pour [o] fermé apparaît dès le début du XIV^e siècle.

La diphtongue [iu] à partir de la fin du XIII^e siècle est écrite *io*, *iou*, *ieu*, la graphie *o* semble bien avoir la valeur d'un [u].

[Au] est quelquefois écrit *ao*.

[Eu] est quelquefois écrit *eo*.

Ces graphies paraissent tout à fait spécifiques de la région du Quercy et de l'Auvergne.

Graphie des consonnes. — On emploie indifféremment *s* ou *c* pour noter [s] dur ou [ts] (*c* latin devant [e] ou [i]) dès la fin du XIII^e siècle.

Le son [ch] est noté *sh* puis *sch* pendant cinquante

ans au moins à la chancellerie consulaire; après 1330, la graphie *ch* l'emporte.

Le groupe [tch] final est noté *h* anciennement, puis *ch*, puis *g*. Pour [tch] médial on trouve les graphies *it* et *ch*.

[L] et [n] *mouillés* sont notés *lh* et *nh* dès le milieu du XIII^e siècle.

La graphie est assez satisfaisante, sauf pour [j] qui est noté *i* ou *g*.

CHAPITRE II

VOYELLES

Voyelles atones. — [a] post-tonique s'affaiblit en [o] au XVI^e siècle.

[ia] s'affaiblit en [ie], quelquefois en [i]; dans *estia*, qui devient *estie*, *esti*. . .

Voyelles toniques. — [a]. Le suffixe latin *-arium* passe par les étapes : *eir* > *er* > *ier*.

Le suffixe *-aria*, par : *eira* > *ieira* > *iera*.

[e] et [o] ouverts se diphtonguent au milieu du XIII^e siècle devant *yod* ou un groupe occlusif plus *yod*.

[o] fermé latin a passé à [u] dès la fin du XIII^e siècle comme l'attestent les graphies : *io* = *iu*, *eo* = *eu*, *ao* = *au* et *ou* dans *tout*.

Pour [i] il y a épenthèse d'un [e] entre [i] et [l] au XIV^e siècle, et [iel] s'assourdit en [ial].

[u] long latin a passé à [ü] dès le XIII^e siècle comme l'indiquent les graphies *lh* devant *u* et la répugnance à employer *u* dans la diphtongue *iu* depuis la fin du XIII^e siècle.

Diphtongues. — [iu] devient [ieü] à la fin du XIII^e siècle. Les diphtongues [ieü] et [iou] permutent fré-

quemment. Il est à croire que ce passage se fait sans l'intermédiaire de [iau], jamais attesté par les textes.

CHAPITRE III

CONSONNES

Consonnes initiales. — Les consonnes initiales se maintiennent en général.

Cependant *yod* devient [j] ou [dz].

[l] est mouillé devant [i] ou [ü] à partir de 1250; après 1329 le phénomène n'est plus que sporadique.

Les groupes latins *se* devenu *es*, *ss* plus *yod* devenu *yod* + *ss* en roman, passent à [ch] au milieu du XIII^e siècle.

Consonnes intervocaliques. — Les consonnes sourdes intervocaliques devenues finales en roman ne sont pas encore assourdies dans les pièces de 1224 et 1235, on trouve : *revestig*, *marid*, *cab*.

Le groupe *s* + *yod* latin est devenu *yod* + *s* en roman. Il se réduit à *yod* au milieu du XIII^e siècle : *maio*, *gleia*.

Le groupe roman *zi* peut se réduire à *yod* dans *faia*, *envaidor*.

TROISIEME PARTIE

MORPHOLOGIE

CHAPITRE PREMIER

SUBSTANTIF

La déclinaison à deux cas des noms parissyllabiques est bien observée jusque vers 1320.

CHAPITRE II

ARTICLE

Masculin. — Au singulier, *lo* pour les deux cas. Au pluriel *li*, *lhi* au cas sujet, et *los* à l'accusatif. A la fin du XIV^e siècle *los* pour les deux cas.

Féminin. — Au singulier *la*, au pluriel *las*, pour les deux cas.

CHAPITRE III

PRONOM PERSONNEL

Pronom sujet. — A la première personne, dès le XIII^e siècle, *ieu* peut passer à *io* = [iu].

Pronom régime. — Les pronoms régimes disjoints sont en *mi* et *si*, les pronoms conjoints en *me* et *se*.

On rencontre les formes *nonh* et *vonh* pour *no ne* et *vo ne*.

Le pronom personnel pluriel de la troisième personne est *lor*.

CHAPITRE IV

VERBE

Désinences générales. — Troisième personne du pluriel (futur excepté) : au XII^e siècle les terminaisons sont en *-o*, *-io* pour l'imparfait de l'indicatif et le conditionnel. *-io* peut passer à *-iou*, *-iu* dès la fin du XIII^e siècle. Au XIV^e siècle les terminaisons savantes en *-ian* remplacent les désinences en *-io*.

Futur. — La première personne est en *-ei*, *-iei*. Les troisièmes personnes du pluriel sont en *-au* jusqu'au XIV^e siècle, époque où elles sont concurrencées par *-an*, sans qu'*au* disparaisse.

Présent de l'indicatif. — La voyelle d'appui de la première personne est *i*.

Présent du subjonctif. — La synérèse est accomplie comme l'indiquent les diphtongues *siou*, *sieu*, rencontrées à la troisième personne du pluriel.

Parfait. — Troisième personne du singulier. Les parfaits *faibles* continuant le latin *-avit*, *-edit*, sont d'abord en *-ec* et *-et*, puis *-et* l'emporte; continuant *-ivit*, les désinences sont généralement en *ic*; dans un document de 1310 on trouve quelques désinences en *it*.

Parfaits *forts*. — Dès le XIII^e siècle les désinences faibles envahissent la conjugaison forte : on trouve *foret* pour *fo*.

QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER

MOTS À FLEXION

1) *Pronom personnel.* — Distinction entre formes conjointes atones et formes disjointes accentuées.

2) *Pronom possessif.* — Les formes accentuées *sei*, *mei*, sont toujours employées comme atones non précédées d'article.

3) *Pronom démonstratif.* — Neutre : *aiso* est le pronom démonstratif par excellence; au XIII^e siècle *aquo* est surtout employé dans les expressions *aquo que*; plus tard *so* le remplace dans cette fonction.

4) *Pronom relatif.* — *Que* est employé concurremment à *loqual*. *Qui* est encore employé au début du XIII^e siècle comme pronom sujet.

CHAPITRE II

GROUPES NOMINAUX

Accord du substantif et de l'adjectif. — Lorsqu'il y a plusieurs substantifs pour un seul adjectif, il règne une grande hésitation pour l'accord.

Article. — L'article défini est omis devant les noms propres et les noms abstraits.

L'article indéfini ne commence à être employé qu'à la fin du XIII^e siècle.

Le *complément déterminatif* est réuni au déterminé par *de*; anciennement *de* pouvait être omis devant les noms propres.

CHAPITRE III

LA PROPOSITION

Le *sujet pronominal* inutile à l'expression est fréquent jusqu'au XV^e siècle.

La *tournure impersonnelle* s'exprime par le verbe à la troisième personne du singulier, sans pronom.

Régime. — L'ordre des pronoms régimes est accusatif, datif.

Attribut. — L'accord de l'attribut se fait très régulièrement en cas.

CHAPITRE IV

SUBORDINATION ET COORDINATION

1) Le présent du subjonctif peut être employé pour le futur, l'imparfait du subjonctif pour le conditionnel.

2) *Phrases hypothétiques.* — On trouve un exemple

de phrase hypothétique irréelle avec le conditionnel
passé : *appellera Dieu si pogues.*

PUBLICATION DE 32 PIECES ORIGINALES

EN DIALECTE DE CAHORS

ANALYSE DES PIECES DU *TE IGITUR*

UTILISEES DANS L'ETUDE LINGUISTIQUE

ET CORRECTIONS A L'EDITION DU MANUSCRIT

TABLE DES NOMS PROPRES

GLOSSAIRE

FAC-SIMILES ET PLANS
